

„ tes les superstitions. Ravalé au niveau des
 „ sectes & des fables de l'idolâtrie, le catho-
 „ licisme avoit perdu tous ses droits, en les
 „ partageant avec l'impiété. Des hommes, qui
 „ avoient vu sans horreur cette dégradation
 „ flétrissante de la foi de nos peres, méri-
 „ toient de voir se renouveler les édits de
 „ Dioclétien. Cette œuvre de ténèbres con-
 „ sommée, celle qui s'exécute aujourd'hui
 „ peut elle nous surprendre ? Aussi la philo-
 „ sophie comprit-elle qu'elle avoit vaincu. Le
 „ silence de la nation devant l'édit de 1787
 „ lui avoit appris qu'elle n'étoit plus catho-
 „ lique. „

Que de force & de tristes vérités dans les
 réflexions suivantes, & en même tems que de
 fâcheux présages ! Le style de l'illustre auteur
 est celui des prophètes : comme eux il sem-
 ble se mettre en possession du tems & tourne
 en leçons les événemens passés, présens & fu-
 turs. „ J'ai beau parcourir tous les rangs,
 „ j'acquiesce la preuve défolante, que la Reli-
 „ gion n'a rien gagné à nos malheurs. On cite
 „ chaque jour de nouveaux crimes, a-t-on
 „ cité une seule conversion véritable ? Une
 „ province, une ville, s'est-elle corrigée ? La
 „ fureur du jeu, le goût des théâtres, l'a-
 „ mour des plaisirs se sont-ils ralentis ? non ;
 „ toutes les passions vivent encore au milieu
 „ des obstacles, des revers, des privations.
 „ — Nos fronts sont abattus ; mais nos
 „ cœurs sont superbes. Nous sommes humiliés,
 „ sans être humbles ; pauvres, sans aimer la
 „ pauvreté ; souffrans, sans faire pénitence ;

*Tales
 sunt pro-
 phete :
 omnia
 tempora
 percurre-
 runt, præ-
 sentia,
 præterita
 & futura.
 Chrysof.
 in Psal.
 43.*